UNE AMBITION POUR LES METIERS
PAUL GUADET & ANDRE BOUCTON,
L'ARCHITECTURE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

exposition | 15.09.2014 au 17.10.2014

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
60 boulevard de la Villette, Paris 19ème
M° Belleville | entrée libre | lundi au vendredi : 9h - 20h | samedi : 9h - 16h

En 1933, à quelques semaines d'intervalle, sont inaugurées la nouvelle École nationale d'horlogerie de Besançon et la nouvelle École nationale d'optique de Morez. Emblématiques des dynamiques industrielles locales mais aussi des politiques engagées dans l'entre-deux-guerres pour développer l'enseignement technique, elles figurent parmi les premières réalisations qui expriment de manière tangible les ambitions de ce programme.
La construction de ces deux écoles, abritant aujourd'hui le lycée Jules Haag et le lycée polyvalent Victor Bérard, associe deux architectes. Elles reflètent les convictions de Paul Guadet (1873-1931), architecte-conseil de l'Enseignement technique, en matière d'édifices publics et leur chantier est supervisé par André Boucton (1891-1977), son jeune collaborateur bisontin, qui achève les bâtiments après la mort prématurée de son aîné. La relation que nouent ainsi les deux hommes invite ici à mettre en lumière leurs personnalités et leur production respectives. Ce portrait « en miroir » constitue aussi la première rétrospective monographique qui leur soit consacrée.

Paul Guadet se forme dans l'atelier de son père, Julien Guadet, à l'École des beaux-arts dont il est diplômé en 1904. Son activité professionnelle s'inscrit en premier lieu dans la sphère de l'architecture publique, il est attaché à plusieurs administrations de l'État. Architecte du ministre des Affaires étrangères, il est ensuite architecte des Bâtiments civils chargé de la cour des comptes, architecte des PTT à partir de 1913 et architecte-conseil de l'enseignement technique à partir de 1925. Ces dernières attributions le conduisent à concevoir plusieurs centraux parisiens, très représentatifs de sa pratique architecturale, et à superviser la construction et l'entretien de plusieurs écoles professionnelles dans les années 1920. Sérieusement impliqué dans les débats touchant la pratique professionnelle, il est également engagé au sein de la Société des architectes diplômé par le Gouvernement (SADG). Son investissement au sein de la « commission technique » de cette société, dont il est nommé président, témoigne de son intérêt pour les mutations que connaissent alors l'économie et les techniques du bâtiment, mais plus largement de sa conscience du défi que ces questions pratiques représentent pour le quotidien de l'architecte.

Pour construire les écoles nationales professionnelles de Besançon et de Morez dont il conçoit le projet en 1925, il s'associe avec André Boucton, jeune confrère récemment diplômé de l'École des beaux-arts. Ce dernier est chargé de superviser la construction de ces deux établissements et plus largement de seconder sur place son confrère parisien. Il s'établit alors à Besançon comme architecte libéral, et s'illustre par une production personnelle très largement implantée en Franche-Comté. Celle-ci témoigne non seulement d'une diversité de programmes mais le confronte également au renouvellement des usages de son temps, comme l'illustrent ses réalisations depuis son premier immeuble à Besançon (1926), le « building » qui abrite un pavillon du Tourisme, une salle de conférence, des bureaux et des logements, jusqu'au sanatorium de Villers-le lac (1934-1940). Il s'avère également un habile collaborateur pour ses confrères parisiens pour lesquels il intervient comme architecte d'opération, comme l'illustre la construction de l'horlogerie Dodane à Besançon (1939-1947) conçue par Auguste et Gustave Perret.

À travers l'évocation du chantier des écoles nationales professionnelles de Besançon et de Morez, l'exposition aborde plus largement la relation entre ses deux architectes, comme une manière de mettre en lumière non seulement leur parcours et leur production. La recherche d'une esthétique propre aux matériaux nouveaux comme le béton amé est en effet un point commun que partagent Paul Guadet et André Boucton, tout comme l'expression d'une modernité de l'architecture publique. Mais la relation amicale entre les deux hommes éclaire aussi plus largement les évolutions culturelles qui traversent tout le XXe siècle, et dont témoignent à la fois leur pratique artistique et leur implication dans la société.

L'exposition met en lumière les recherches réalisés au cours de ces dernières années sur la personnalité et l'œuvre de Paul Guadet, architecte encore méconnu. Elle constitue la première approche biographique sur André Boucton, en apportant sur ce dernier des éléments inédits. Ce travail s'appuie en premier lieu sur les archives personnelles des architectes : celles de Paul Guadet sont aujourd'hui conservées au Centre d'archives du XXe siècle de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, celles d'André Boucton ont été partiellement déposées aux Archives départementales du Doubs, tandis que sa famille conserve bien des éléments. Outre les documents de conception et les photographies, cette exposition mettra aussi en relief la pratique de ces architectes à travers l'abondante correspondance qu'ils ont échangée pendant les six ans qu'a duré leur collaboration.

Commissariat : Guy Lambert (ENSA Paris-Belleville, Ipraus / Umr AUSser 3329)

Exposition coproduite par l'**École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville** et la **Ville de Morez**.